

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

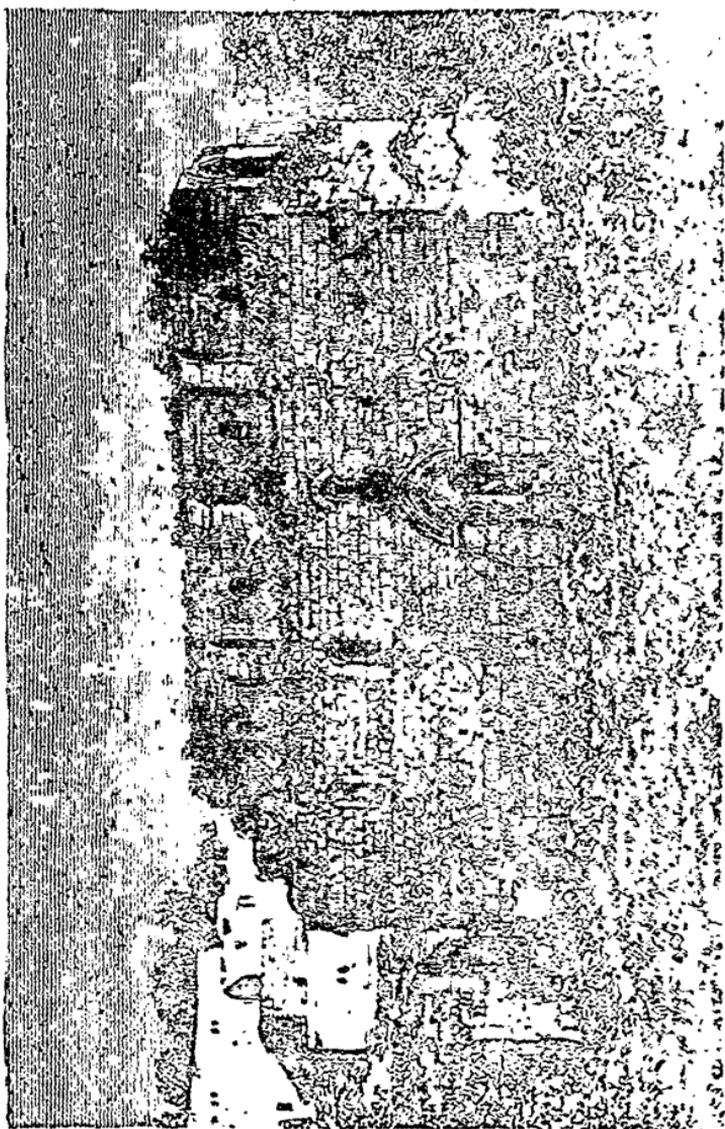
- Coloured covers/
Couverture de couleur:
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10X		14X		18X		22X		26X		30X	
	12X		16X		20X		24X		28X		32X	

ANNALES DU T.-S. ROSAIRE



Eglise d'Abougosch

LEGENDE

Abougosch est un village des plus considérables du pays, situé sur le versant d'une colline, à droite de la route de Jaffa à Jérusalem et à trois petites lieues de cette dernière ville. Tous ses habitants sont musulmans. Son nom lui vient d'un *cheikh*, brigand fameux qui pendant de longues années, força les voyageurs surpris à traverser son territoire de lui payer un tribut. C'est l'ancienne *Kariath-yarim*, dans la tribu de Juda.

Arrivé à l'ombre des oliviers, on remarque au nord-ouest du village une assez grande construction isolée de toutes parts : c'est l'église de St. Jérémie. Autrefois les Pères de Terre-Sainte possédaient cette église auprès de laquelle ils avaient leur couvent ; mais en 1489 le couvent fut détruit par les habitants d'Abougosch ; les Religieux, au nombre de neuf furent massacrés, et l'église, profanée, servit d'étable aux animaux. La Sublime Porte vient de donner cette église à la France : ce monument religieux est totalement abandonné à l'heure présente.

L'église se compose de trois nefs terminées chacune par une abside. La nef centrale, plus élevée que les deux autres, (voir la gravure) est éclairée par un rang de petites fenêtres. La voûte est en arrêtes avec des arcs-doubleaux simples, sans moulures ni nervures.

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

ONZIÈME NUMÉRO.—NOVEMBRE 1899.

I

Marie dans la Sainte-Ecriture

Marie dans le Prophète Daniel.

“ 1. Daniel était convive du roi et honoré au-dessus de tous ses amis. 2. Il y avait aussi chez les Babyloniens une idole du nom de Bel, et on employait pour elle chaque jour douze artabes de fleur de farine (environ *douze cents* livres!), et quarante brebis et six amphores (*soixante-dix* gallons!) de vin. 3. Le roi aussi l'honorait, et allait chaque jour l'adorer; mais Daniel adorait son Dieu (Jéhovah, le vrai Dieu). Et le roi lui dit: Pourquoi n'adores-tu pas Bel? 4. Et Daniel répondant, lui dit: Parce que je n'honore pas les idoles faites à la main; mais le Dieu vivant qui a créé le ciel et la terre, et qui a puissance sur toute chair. 5. Et le roi lui dit: Bel ne te semble-t-il pas un Dieu vivant? Est-ce que tu ne vois pas combien il mange et boit chaque jour? 6. Et Daniel dit

en souriant : Ne vous y trompez pas, ô roi, car Bel au-dedans est d'argile; et au dehors d'airain, et il ne mange jamais. 7. Et le roi irrité appela ses prêtres, et leur dit : Si vous ne me dites qui est celui qui mange tout ce qui se dépense ainsi, vous mourrez. 8. Mais, si vous montrez que Bel mange ces choses, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. Et Daniel dit au roi : Qu'il soit fait selon votre parole. 9. Or, il y avait soixante-dix prêtres de Bel, outre les femmes et les petits enfants, et les fils. Et le roi vint avec Daniel au temple de Bel. 10. Et les prêtres de Bel dirent : Voici que nous, nous sortons dehors ; et vous, ô roi, mettez les aliments et mêlez le vin ; et fermez la porte et la scellez de votre anneau. 11. Et, lorsque vous serez entré le matin, si vous ne trouvez pas que tout ait été mangé par Bel, nous mourrons de mort, nous ou Daniel qui a menti contre nous. 12. Mais ils parlaient par bravade, parce qu'ils avaient fait sous la table une entrée secrète ; et ils s'introduisaient toujours par là, et dévoraient le tout. 13. Il arriva donc qu'après que ceux ci furent sortis, le roi mit des aliments devant Bel ; Daniel ordonna à ses serviteurs, et ils apportèrent de la cendre et il la cribla et la répandit dans tout le temple devant le roi ; et, étant sortis, ils fermèrent la porte, et, la scellant de l'anneau du roi, ils s'en allèrent. 14. Or les prêtres entrèrent la nuit, selon leur coutume, ainsi que

leurs femmes et leurs enfants et *ils mangèrent et burent tout*. 15. Mais le roi se leva au point du jour et Daniel avec lui. 16. Et le roi dit : Les sceaux sont-ils intacts, Daniel ? et il répondit : Intacts, ô roi. 17. Et aussitôt qu'il eut ouvert la porte, le roi ayant regardé la table, s'écria d'une voix forte : Tu es grand, Bel, et il n'y a en toi aucune fraude. 18. Et Daniel rit, et il retint le roi, afin qu'il n'avancât pas plus avant, et il dit : Voici le pavé, remarquez de qui sont ces traces de pieds. 19. Et le roi dit : Je vois des traces de pieds d'hommes et de femmes et d'enfants. Et le roi fut irrité. 20. Alors il fit saisir les prêtres, leurs femmes et leurs enfants ; et ils lui montrèrent les petites portes secrètes par lesquelles ils entraient et mangeaient ce qui était sur la table. 21. Le roi les fit donc mourir, et livra Bel en la puissance de Daniel qui le renversa ainsi que son temple. 22. Il y avait aussi un grand dragon en ce lieu-là, et les Babyloniens l'adoraient. 23. Et le roi dit à Daniel : Voici maintenant, tu ne peux pas dire que celui-ci ne soit pas un Dieu vivant : Adore-le donc. 24. Et Daniel dit : J'adore le Seigneur mon Dieu, parce que c'est lui qui est un Dieu vivant ; mais celui-ci n'est pas un Dieu vivant. 25. Mais vous, ô roi, donnez-m'en le pouvoir, et je tuerai le dragon sans glaive et sans bâton. Et le roi dit : Je te le donne. 26. Daniel prit donc de la poix et de la graisse et des poils et les fit cuire ensemble ; et il en fit

des masses, et les jeta dans la gueule du dragon, et le dragon creva. Et Daniel dit : Voici ce que vous adorez. 27. Lorsque les Babylo-niens eurent appris cela, ils furent extrême-ment indignés, et, s'étant rassemblés contre le roi, ils dirent : Le roi est devenu Juif ; il a détruit Bel, il a tué le dragon, et il a fait mourir les prêtres. 28. Et ils dirent lorsqu'ils furent venus vers le roi : Livrez-nous Daniel ; autrement nous vous tuerons, vous et votre maison. 29. Le roi vit donc qu'ils venaient à lui avec violence ; et, contraint par la nécessité, il leur livra Daniel. 30. Ils le jetèrent dans la fosse aux lions, et il y demeura six jours. 31. Or, dans la fosse étaient sept lions, et on leur don-nait deux corps chaque jour, et deux brebis ; mais alors, on ne leur en donna point, afin qu'ils dévorassent Daniel (1) 32. Or, Habacuc, le prophète était en Judée, et il avait fait cuire un mets et il avait émietté des pains dans un vase et il allait au champ pour les porter aux moissonneurs. 33. Et l'ange du Seigneur dit

(1) Ce genre de châ-timent est tout à fait babylonien, comme celui de la fournaise. La fosse aux lions devient pour nous, dit M. Lenormant, dans son ouvrage : *La divination chez les Chaldéens*, un détail d'une exactitude et d'une précision topiques, en présence des admirables bas-reliefs de chasses d'Assurbanipal, transportés à Londres, où nous voyons sur le ter ain, dans des cages, les lions gardés pour les plaisirs du roi.

Les lions abondaient dans les environs de Babylone et dans toute la Chaldée. Téglatphalasar Ier se vanta, dans une de ses inscriptions, d'avoir tué huit cents lions. On en trouve encore aujourd'hui tout le long de l'Euphrate jusqu'à Bir et dans toute la vallée du Khabour, mais surtout dans les marais du bas Euphrate, où les rois d'Assyrie les chassaient en bateau.

à Habacuc : Porte le dîner que tu as à Babylone, à Daniel, qui est dans la fosse aux lions.

34. Et Habacuc dit : Seigneur, je n'ai jamais vu Babylone, et la fosse je ne la connais pas.

35. Et l'ange du Seigneur le prit par le sommet de sa tête et le porta par les cheveux, et le mit à Babylone, sur la fosse, avec la rapidité de son esprit. 36 Et Habacuc cria, disant :

Daniel, serviteur de Dieu, prends le dîner que Dieu t'a envoyé. 37. Et Daniel dit : Vous vous

êtes souvenu de moi, ô Dieu, et vous n'avez pas abandonné ceux qui vous aiment. 38. Et Daniel se levant mangea. Mais l'ange du Sei-

gneur remit aussitôt Habacuc en son lieu. 39.

Et le roi vint au septième jour, afin de pleurer Daniel ; et il vint à la fosse et regarda dedans, et voici Daniel assis au milieu des lions. 40.

Et le roi s'écria d'une voix forte, disant : Vous êtes grand, Seigneur Dieu de Daniel. Et il le retira de la fosse aux lions. 41. Mais ceux qui

avaient voulu sa perte, il les jeta dans la fosse et ils furent dévorés en un moment devant

lui. 42. Alors le roi dit : Que tous ceux qui habitent sur toute la terre redoutent le Dieu

de Daniel ; parce que c'est lui qui est le sau-

veur sur la terre, faisant des prodiges et des merveilles, lui qui a délivré Daniel de la fosse

aux lions." DAN. C. XIV.

Dieu, par ce qui précède, nous montre assez

le grand crédit dont jouissait son serviteur, Daniel, à la cour de Babylone, durant la capti-

tivité de son peuple, et l'importante mission qu'il avait de conserver intact le dogme du monothéisme, du Dieu seul, unique, véritable, au milieu des dangers que lui faisait courir, ainsi que nous l'avons déjà vu, le mélange des adorateurs du Dieu unique avec toutes nations idolâtres. On connaît les autres prodiges : l'interprétation des deux grands songes du Roi, la statue et l'arbre, et les trois jeunes hommes dans la fournaise ardente, et la première fosse aux lions,.....

Qu'on nous permette de dire ici un mot seulement sur les *visions* du Prophète, visions sur lesquelles les récentes découvertes assyriologiques continuent à jeter une vive lumière.

II

Le quatrième Mystère du T. S. Rosaire

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

La ruine du Temple.

La ruine de Jérusalem et du Temple est irrévocablement arrêtée dans les Décrets de Dieu. L'abomination de la désolation dans ce saint lieu, prédite par le prophète Daniel est arrivée à son comble ; le temple, ce lieu de prière, est devenu une caverne de voleurs : on n'y fait plus la Prière : la jalousie des Pharisiens était aussi devenue révoltante à l'excès : Notre Sei

gneur venait d'entrer à Jérusalem, conduit par l'enthousiasme du peuple, qui avait tapissé de ses propres vêtements et jonché de rameaux d'arbres le chemin par où il passait et l'avait acclamé, disant : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Entré dans le temple, des aveugles et des boiteux viennent à Lui, et ce bon Maître leur donne la guérison : les petits enfants l'acclament aussi Fils de David. Les Princes des Prêtres et les Scribes voyant les merveilles que Notre-Seigneur venait de faire, et entendant les cris des enfants, ces acclamations de ces âmes innocentes qui auraient dû les remplir d'une joie toute paternelle et d'une sainte admiration, en conçurent de l'indignation, dit l'Évangéliste St. Mathieu, et ils dirent : Entendez-vous bien ce que disent ces enfants ?— Oui, leur répondit Jésus, mais n'avez-vous jamais lu cette parole que le prophète David adresse à Dieu : Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfants.— Quelle tristesse et quel dégoût le cœur si paternel et si aimant de Notre Seigneur n'a-t-il pas dû éprouver, devant une envie si noire, une jalousie si basse, une ingratitude si révoltante ? Aussi dit le St. Évangile, il les laissa là, sortit de la ville et s'en alla à Béthanie où il passa la nuit. Béthanie est là devant nous également, mais au-delà du Mont des Oliviers, et nous ne pouvons pas voir ce bourg si célè-

bre, parce qu'il est assis sur le versant oriental de la colline. Le lendemain, retournant à Jérusalem, Notre Seigneur, en chemin frappe de stérilité le figuier verdoyant, mais sans fruits, et profite de l'étonnement de ses disciples, pour leur dire ces paroles que tout chrétien devrait porter dans son cœur en lettres de feu : " Je vous le dis en vérité, si vous avez de la foi et que vous n'hésitez point dans votre cœur, non-seulement vous ferez cela d'un figuier, mais si vous dites même à cette montagne : Lève-toi et jette-toi dans la mer, elle le fera. Et toutes les choses que vous demanderez dans la prière, avec foi, toutes vous les recevrez." Ah ! si les Juifs si clairement instruits des discours du Maître, étaient restés, ce à quoi ils avaient été appelés, un peuple de *Prière*, ils seraient demeurés un grand peuple : ils se seraient faits les maîtres du monde. Mais parce qu'ils ont forfait à leur haute mission, en méconnaissant la puissance de la prière, ils sont devenus les esclaves de leurs propres passions. Dieu les a livrés à leur sens dépravé, et tombant de crime en crime, ils sont arrivés au crime du *Déicide* ! A partir de ce moment, la malédiction divine plane sur leurs têtes coupables ; Notre Seigneur annonce à ses disciples le châtement qui va venir, châtement sans égal dans les annales des peuples.

Deux jours, en effet, avant la mort de ce divin Maître, lorsqu'il sortait du Temple, ses dis-

ciples lui montrant cet édifice, lui faisaient remarquer la *beauté des pierres* qui y avaient été employées, la grandeur du bâtiment et les dons qui en faisaient l'ornement. Alors, Jésus leur dit : Voyez-vous toutes ces choses ? en vérité, je vous le dis : il viendra un temps où tout ce que vous voyez là sera tellement détruit, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

Cette prédiction de Notre-Seigneur s'est tellement accomplie à la *lettre* que vous même qui, du haut de notre galerie où vous vous trouvez maintenant, dominez tout le plateau du Mont Moriah, vous n'êtes pas même capable de désigner avec précision l'emplacement exact du Temple. Les plus savants archéologues de notre époque se sont jusqu'ici épuisés en vaines tentatives pour résoudre cette question, condamnée à notre humble avis, à rester désormais à l'état de vrai problème. Josèphe va nous faire assister au lugubre spectacle de la ruine du Temple, et de ses terribles conséquences pour le peuple déicide, et nous verrons les sacrilèges mais vaines tentatives de Julien l'Âpostat pour le rebâtir dans la suite.

Le mur de circonvallation qui devait ceindre la ville déicide, d'après la prédiction de Notre Seigneur, c'est l'empereur Titus à qui, dans les dessins de Dieu, en fut confiée l'exécution. La malheureuse ville de Jérusalem fut bientôt réduite à l'état le plus lamentable : trois factions s'entre-déchiraient dans son sein. Je

laisse ici la parole à Flavius Josèphe, témoin oculaire de toutes les horreurs qu'il va raconter.. " Ne doit on pas pardonner à ma douleur ce que j'ose dire, que si les Romains eussent différé de punir par les armes de si grands coupables (l'historien a parlé des crimes que commettaient les factieux) je crois que la terre se serait ouverte pour engloutir cette misérable ville, ou que le feu du ciel serait descendu sur elle comme sur Gomorrhe, puisque les abominations qui s'y commettaient et qui ont enfin causé la perte de tout son peuple, surpassaient celles qui contraignirent la justice de Dieu à lancer ses foudres vengeresses sur cette ville abominable."

III

RELIQUES INSIGNES

LA VRAIE CROIX

La Couronne d'Épines.

BESANÇON.—Avant la Révolution, deux épines avaient été envoyées à Besançon par Hugues Michel, originaire de cette ville et évêque de Paris en 1830. Elles disparurent en 1794. Cette église possède encore quelques parcelles enfermées dans un reliquaire en forme de couronne d'épines.

BORDEAUX.—L'église de Sainte-Croix de Bordeaux jouit d'un précieux débris de la Cou-

ronne d'Épines. Elle faisait partie autrefois des reliques des Bénédictines et fut sauvée en 1793 par une sainte fille de l'Ordre, la sœur Griot, morte centenaire en 1851, qui la remit, après le Concordat, à M. Bournazaux, curé de Sainte-Croix. Volée en 1853, la sainte Épine fut retrouvée le même jour. Les authentiques ont été perdus et l'on ignore sa provenance. L'épine a 50 millimètres (2 pouces) de longueur et 3 millimètres d'épaisseur à la base : elle se termine en pointe comme une grosse aiguille. La sainte Relique est enfermée dans un tube en cristal de roche et un beau reliquaire en argent.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT. — On voit dans cette ville une épine de 60 millimètres de long, finissant en pointe d'aiguille et un peu noire, donnée par saint Louis à son fils Robert. Elle fleurissait, dit-on, tous les ans au 1er mai.

BRUGES. — À Bruges, un gracieux reliquaire du xve siècle renferme une épine, dans l'église du couvent de la Potterie.

BRUXELLES — À Sainte-Gudule de Bruxelles, on voit une épine parfaitement conservée.

CARPENTRAS. — Il existe dans cette ville, au couvent des Dominicains, une épine de 49 millimètres de longueur. Elle appartenait avant la Révolution à un couvent de cet Ordre, d'où elle passa à la paroisse. Le curé l'a rendue à ses premiers possesseurs.

CHALETTE.—A Chalette, en Gâtinais, on voyait une épine de la longueur du petit doigt.

CHALONS.—Une sainte Epine à l'église de Saint Pierre.

CHELLES.—Un inventaire des reliques de l'abbaye royale de Notre-Dame-de-Chelles y signale une sainte Epine.

CLUNY.—Une épine, donnée à l'abbaye des Bénédictins par saint Louis, est actuellement dans l'église de Notre-Dame de la ville.

COLLE.—On fait à Colle l'office et la fête de deux épines le deuxième dimanche de Pâques.

COMPIÈGNE.—L'église de Compiègne possède dans un beau reliquaire une *branche* de la couronne d'épines de Notre-Seigneur.

CUISERY.—Saint Bernard, pendant son séjour à Rome, avait reçu du pape Eugène, son disciple, un fragment de la branche de la sainte Couronne, et l'avait porté à Citeaux. Le reste de la branche, portant, dit-on, trois épines, est dans une chasse d'argent, en l'église de Villars, diocèse d'Autun. Un peintre de Tournus, qui l'a examinée, croit que les épines sont de bois d'acacia.

FERMO.—En 1270 le Bienheureux Clément Briotti, prieur général des Augustins, légua une épine à Sant'Elpidio. En 1377, les citoyens de Fermo s'en emparèrent à la suite d'un assaut et la placèrent dans le couvent des Augustins.

FLORENCE.—Il semble que cette ville ait reçu la plus grande partie des épines de la

vraie Croix. L'historien Richa en signale vingt-sept. D'après mes renseignements personnels, il n'y en aurait plus qu'à *Sainte-Croix*, à *Sainte-Marie-des-Fleurs* et à *Saint-Laurent*.

Sainte-Croix : La famille Spinelli a, dit-on, donné au trésor de *Sainte-Croix* une épine qui est enfermée dans un cylindre en cristal de roche de plus de deux centimètres de diamètre. Elle est droite, d'une couleur foncée et d'un peu plus d'un pouce de longueur.

Dôme, ou Sainte Marie-des-Fleurs : Le grand reliquaire, qui contient des morceaux importants de la vraie Croix, renferme également une épine dont la pointe carrée est retournée et attachée dans le haut de la Relique.

Saint-Laurent : D'après Richa, les saintes Epines de *Saint-Laurent* sont au nombre de quatre et conservées dans un magnifique vase en cristal de roche portant le No. 22, avec une portion de la Couronne. Quoique j'aie vu tout le trésor, et longuement cherché avec le clerc, qui me le montrait la Relique en question, il m'a été impossible de la découvrir, les reliquaires ayant perdu leurs numéros d'ordre à la suite de divers transfèremens.

FONTAINEBLEAU.—Il existait autrefois une épine dans le trésor de l'église royale de Fontainebleau.

GAND.—On conserve une sainte Epine dans l'église de *Saint-Michel*, à Gand. Le Reliquaire très-riche est une pièce de cristal de roche

taillée en forme de croix portant sur le pied en or une inscription qui nous apprend une partie de son histoire. La famille royale d'Écosse possédait une Epine qu'on croyait venir de Saint-Louis. En 1587, lorsque l'infortunée Marie Stuart monta sur l'échafaud, elle remit la sainte Epine que ses ancêtres lui avaient léguée, au comte de Northumberland, qui la donna avant de mourir à sa fille Elizabeth ; celle-ci en fit présent à la Compagnie de Jésus qui la plaça dans le précieux reliquaire où elle se trouve aujourd'hui. Plus tard, le R. P. Leclerque, provincial des Jésuites à Londres, fit parvenir ce trésor en Flandre pour y être conservé jusqu'à ce qu'on le réclamât. On rapporte qu'elle fut portée à Gand en 1763, après la suppression des Jésuites dans la Flandre française. Alors ce Père Recteur la confia à Gérard-Girard van Eresel, seizième évêque de Gand, qui a pu la conserver, en payant à l'État la valeur intrinsèque du Reliquaire. A la mort du prélat en 1778, elle passa au vicaire général Maximilien de Meulenaere, lequel l'offrit en 1818 à l'église paroissiale de Saint-Michel.

GRAY.—La paroisse de Gray vénère une épine de la sainte Couronne.

LAGNY.—Le roi Robert, après avoir restauré l'abbaye royale de Lagny dévastée par les Normands, lui donna diverses reliques et une sainte Epine.

LIBOURNE—En 769, Charlemagne étant à

Libourne, à la suite d'une maladie dont il faillit mourir, donna une sainte Epine à l'église de Saint-Thomas. Dans la suite des temps elle fut portée dans la chapelle de Notre-Dame-de-l'Épinette, puis rapportée à la chapelle qui avait été dévastée dans les guerres et qui fut alors restaurée, puis à Saint Thomas, où elle était plus en sûreté, et définitivement à l'église de Saint Jean, où elle est conservée dans une forte armoire en fer scellée dans l'épaisseur du mur de l'église. L'épinette a la forme d'une épine de 2 centimètres (environ $\frac{3}{4}$ de pouce) de longueur, de couleur foncée.

IV

Faveurs obtenues

QUÉBEC, 27 août 1899.

Monsieur le Gérant,

Depuis *vingt* ans je crachais le sang fréquemment et j'avais en même temps de fortes hémorragies. Je puis assurer que la sainte Vierge m'a parfaitement guérie, depuis deux ans, dans un Pèlerinage fait au Cap de la Magdeleine. J'ai attendu jusqu'à ce jour, pour bien m'assurer de la faveur avant que de la publier. Un oppression dont je souffrais en même temps, a également disparu. Gloire, amour et reconnaissance à N. D. du Cap!

Une autre personne désire que N. D. du Cap soit remerciée dans vos Annales pour 2 grâces particulières : la flexibilité d'un membre dont elle était menacée de perdre l'usage, et la guérison instantanée d'un mal intérieur : Une AB.

CAP SANTÉ : Je remercie avec effusion la Vierge du Cap pour les faveurs insignes qu'elle a daigné m'obtenir de son Divin Fils, après la promesse de m'abonner à ses Annales : **MME VVE L. BROUSSEAU.**

CLAREMONT, N. H. : Ma petite fille, âgée de 5 ans, souffrait d'un rhumatisme inflammatoire, après une Neuvaine faite en famille et l'usage des *Roses Bénites*, la petite fille est aujourd'hui très bien : **O. MORIN.**

ST. LUC : Depuis 2 ans, je ne recevais aucune nouvelle d'un fils absent. Après plusieurs neuvaines à N. D. du Rosaire et la promesse d'un pèlerinage au Cap, j'ai été exaucée : j'avais une plaie dangereuse à la jambe depuis plusieurs mois : j'ai fait usage des *Roses Bénites*, et j'ai obtenu ma pleine guérison : **Dame H. D.**

SHAWENEGAN : Mme C. B. remercie N. D. du Cap pour la guérison d'une maladie que les médecins ne pouvaient guérir, après un pèlerinage à son béni Sanctuaire.—**LOUISEVILLE :** C'est à N. D. du T. S. Rosaire que je dois le recouvrement d'une santé parfaite, merci ô bonne Mère Marie ! **E. M.**—**CAP DE LA MAGDELEINE :** Action de grâces à N. D. du T. S. Rosaire pour avoir obtenu l'heureux succès dans des études,

pour moi très-difficiles, et plusieurs autres fa-
veurs : UN COLLÉGIEN.—Amour et reconnais-
sance à N. D. du Rosaire pour la guérison d'un
mal qui me menaçait de la perte d'un doigt et
pour plusieurs membres de ma famille malades,
après la promesse d'une Neuvaine de Rosaire
et de Chemins de Croix et un pèlerinage ici à
son Sanctuaire : UNE AB.—HÉROUVILLE : Mille
actions de grâces à N. D. du S. Rosaire pour
ma guérison d'une maladie très grave, après la
promesse d'un pèlerinage au Cap : Dame J. B.
V.—Reconnaissance à la Vierge du Cap pour
la guérison de mon mari qui était atteint d'une
maladie grave, après promesse d'un pèlerinage
à son pieux sanctuaire : Dame D.—TROIS RI-
VIÈRES : Je remercie de tout mon cœur N. D.
du Rosaire de m'avoir obtenu la guérison de
mon enfant après la promesse de m'abonner
aux Annales : Dame J. OUELLETTE.—J'ai été
exaucée dans une cause qui paraissait désespé-
rée après une insistance persévérante de deux
longues années, aux pieds de N. D. du T. S.
Rosaire : N. B. B.—ST. MALACHIE : Une dame
condamnée par les médecins, a obtenu sa gué-
rison, après une Neuvaine à la Reine du T. S.
Rosaire : X.—CENTREVILLE, MINN. : Merci à la
Vierge du Cap pour la guérison d'une maladie
grave que j'ai eue dans le mois de février :
UNE AB.—ST. ZÉPHIRIN : Action de grâces
pour la guérison de deux petits enfants, par
l'usage des *Roses Bénites*, et avec la promesse

d'un abonnement aux Annales: VVE X. PROULX.—ST. GERMAIN DE GRANTHAM: Merci à la Reine du T. S. Rosaire pour avoir ramené l'accord dans une famille: UNE AB.—ST. JOACHIM LA BROQUERIE: Je viens aujourd'hui accomplir un devoir bien doux: je ne signale pas toutes les faveurs obtenues: j'ai été trop bien exaucée: veuillez, s'il vous platt, le mentionner dans les Annales: UNE AB.—TROIS RIVIÈRES: Une grande faveur: UNE AB.—ST NARCISSE: Une faveur signalée: N. L.—Et beaucoup d'autres faveurs spirituelles et temporelles, obtenues dans de pieuses familles, par la miséricordieuse intercession de la douce Reine du T. S. Rosaire.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Guérisons, 20.—Familles, 12.—Vocations, 14.—Pères de famille, 10.—Mères de famille, 15.—Jeunes filles, 9.—Jeunes gens, 8.—Conversions, 39.—Affaires temporelles, 10.—Voyageurs, 19.—Personnes adonnées à la boisson, 20.—Enfants indociles, 6.—Grâces spirituelles, 7.—Faveurs spéciales, 5.

Décès.—Zoé Viviers, ép. de T. Loranger, Trois-Rivières. Révd. R. Caisse, curé de St. Stanislas.

Imprimatur.

† F. X., Evêque des Trois-Rivières